

Abstracts

RÉSUMÉS

(ANNIE PRITCHARD)

Se sentir chez soi sur une île: Les 1000 premières années (+?) du mésolithique irlandais, de Peter Woodman

Cet article repose sur la conférence Europa 2009 qui s'est concentrée sur les questions entourant la colonisation de l'Irlande au début de l'holocène et la plaçait à la fois dans un contexte européen plus étendu tout en se demandant pourquoi l'occupation initiale de l'Irlande avait eu lieu si tard. Elle a aussi réexaminé les raisons pour lesquelles il y a eu un changement significatif dans la technologie au cours du mésolithique irlandais. L'article suggère qu'on avait trop mis l'emphase sur le changement en Irlande au début du mésolithique tardif qui, pensait-on, avait eu lieu à un moment précis dans le temps. A la place on propose que les changements ont commencé à apparaître peu après le début de l'occupation en Irlande et que beaucoup de fossiles de type mésolithique classique, plus particulièrement les microlithes, ont commencé à disparaître peut-être vers, ou juste après 9000 ans BP cal. Il semble préférable de redéfinir la chronologie du mésolithique irlandais en deux phases principales le mésolithique ancien et le récent, avec une frontière chronologique, encore à définir, entre 8800 et 8600 cal BP. En même temps, on reconnaît qu'il y a d'importants changements (faciès) à l'intérieur de chacune des phases majeures, dont certains pourraient même être régionaux. Il faudrait aussi noter que tous les faciès n'ont pas nécessairement besoin d'être associés à une gamme distincte d'un type évident de fossiles.

Récents travaux sur le site du paléolithique inférieur de Corfe Mullen, Dorset, Angleterre, de John McNabb, Robert Hosfield, Kevin Dearling, Dominic Barker, Kristian Strutt, James Cole, Martin Bates, et Phillip Toms

Des changements dans l'interprétation géologique de l'histoire de l'ancien bassin fluvial du Solent ont concentré l'attention sur les bifaces découverts dans la zone de Corfe Mullen pendant l'exploitation d'une

carrière de pierres avant la seconde guerre mondiale. De récentes recherches géologiques donnent à penser que la terrasse fluviale à laquelle sont associés les bifaces pourrait dater d'avant la glaciation anglaise. Ce fait est important car il contribue à la question de savoir exactement quand le bassin du Solent a été occupé pour la première fois par des hominidés et quel lien il a avec d'autres zones d'éventuelles occupations pré-angliennes contemporaines telles que la baie marine de Boxgrove. Cependant, nous croyons que les artefacts venaient de l'âge de la terrasse fluviale et n'étaient donc pas *in situ*. Cet article explore cette question et ré-examine le contexte d'où proviennent les bifaces retrouvés à Corfe Mullen.

Excavations de niveaux acheuléens du site de l'âge de pierre ancien de Canteen Koppie, Province du Nord, Afrique du Sud, de John McNabb et Peter Beaumont

On sait depuis longtemps que les graviers fluviaux de la rivière Vaal en Afrique du Sud sont une source d'artefacts de l'âge de pierre ancien (ESA). Ils ont été découverts pour la plupart au cours de l'extraction de diamants dans des mines à ciel ouvert, ce qui fait qu'il ne reste que très peu de sédiments fluviaux *in situ* aujourd'hui. Le site de Canteen Koppie est un lieu célèbre dans le monde entier, réputé pour l'abondance de ses artefacts acheuléens, en particulier les bifaces et la technologie énigmatique des nucléus préparés semblable au Levallois connue sous le nom de Victoria West. Notre compréhension de ce site, et de la plupart des autres lieux du Vaal, repose presque uniquement sur des collections d'artefacts extrêmement sélectionnés. Ici, nous faisons le compte rendu des premières fouilles contrôlées jamais menées à Canteen Koppie. Les dépôts datent probablement du début et du milieu du pléistocène et nos excavations prennent des échantillons de l'ensemble de la profondeur de la séquence stratigraphique. Les unités les plus basses, identifiées pour la première fois au cours de ces fouilles, ajoutent une profondeur temporelle considérable à l'occupation acheuléenne du site, elles en font la plus longue séquence chronostratigraphique d'Afrique du Sud à notre connaissance. Etant donné l'actuel intérêt international pour les origines de la

technologie Levallois/nucléus préparé (PCT), sa rencontre dans l'Unité 2b Supérieure, et sa présence à côté de la technologie Victoria West dans l'Unité 2a ont d'importantes implications pour les débats sur le rôle de Victoria West dans les origines de PCT. D'après les témoignages de Canteen Koppie, il est clair que Levallois et Victoria West ont leurs racines dans l'acheuléen.

Implantation de plein air du début du paléolithique supérieur et tanière d'hyènes du Devensien moyen à Grange Farm, Glaston, Rutland, RU, de L.P. Cooper, J.S. Thomas, M.G. Beamish, A. Gouldwell, S.N. Collcutt, J. Williams, R.M. Jacobi†, A. Carrant, et T.F.G. Higham

Des travaux archéologiques entrepris avant la construction d'un lotissement ont révélé des dépôts du devensien moyen (MIS 3) préservés dans une faille géologique, une marque graben, sur un plateau d'interfluve. De rares témoignages d'une occupation de plein air du début du paléolithique supérieur se caractérisaient par une modeste signature lithique du technocomplexe à pointes foliacées du Lincombien-Ranisien-Jerzmanowicien (LRJ) de la plaine de l'Europe du nord. Les lithiques comprenaient une pointe foliacée complète, un autre exemplaire brisé avec des traces de dégâts dûs à un impact et du débitage indiquant la retouche de la pointe foliacée. Le site conservait aussi des témoignages de qualité d'une tanière d'hyènes en plein air avec d'abondants restes de faune. Des groupes d'os diffus étaient présents, certains représentaient probablement une cachette de viande pour les jeunes hyènes dans les terriers et les niches d'une tanière maternité. On suggère que les hominidés visitaient le site pour y fouiller dans la nourriture stockée. Cette occupation est associée à un groupe d'ossements de chevaux sauvages fracturés en spirale, résultat, pense-t-on, de l'extraction de moëlle épinière par des humains, ils ont été datés de 44 290–42 440 avant le présent en années calibrées (44.3–42.5 Ma cal BP), une échelle comparable à celle des sites LRJ continentaux. La date la plus ancienne du technocomplexe LRJ correspond à celle des plus anciens Néandertals d'Europe du nord, mais empiète peut-être sur les premières dates pour les humains anatomiquement modernes récemment rapportées. Cependant on conclut que la plus vieille technologie du paléolithique supérieur en Europe du nord était le produit des derniers Neandertals.

Le Maisierien, à la lisière du Gravettien, de Damien Pesesse et Damien Flas

Le développement du complexe Gravettien est encore largement méconnu. Dans ce contexte, l'assemblage lithique de Maisières-Canal, daté au C¹⁴ d'environ 28000 BP, est particulièrement intéressant. Nous proposons ici une nouvelle étude de cette collection, reposant sur une approche technologique, typologique et fonctionnelle, concentrée en particulier sur les pièces pédonculées et les 'pointes Maisières', dont certaines sont probablement des pointes de projectiles. Cette nouvelle étude nous conduit à une discussion de la place de cet assemblage dans le contexte du gravettien ancien en Europe occidentale. Le Maisierien semble être une industrie spécifique, différente du Gravettien ancien typique, et l'étudier ainsi nous a permis d'éclairer d'une nouvelle lumière la complexité des premières phases du Gravettien, un complexe qui est peut-être moins cohérent qu'il n'y paraît.

Fosses et faire sa place: Habitat néolithique et pratiques de dépôt dans l'Est du Yorkshire vers 4000–2500 av. J.-C. cal., de Genevieve Carver

Cet article présente les découvertes d'une étude qui a cherché à explorer la nature des pratiques d'habitat au néolithique dans l'est du Yorkshire, utilisant principalement les témoignages des fosses. On a examiné la morphologie des fosses et des matériaux qui y étaient déposés de manière à identifier les activités qui se déroulaient à proximité et l'éventuelle raison pour laquelle ces fosses avaient été creusées. Nous avons pris en compte la temporalité des fosses, leur organisation spatiale et leur répartition dans le paysage conjointement avec les témoignages des vestiges domestiques, de la distribution des artefacts, des aspects monumentaux et funéraires, de manière à construire une image cohérente de la façon dont ces peuples vivaient et exploitaient le paysage.

On argumente qu'étant donné la rareté des témoignages directs de contextes résidentiels, les indices des fosses peuvent nous renseigner sur les pratiques de l'occupation. Considéré en conjonction avec les témoignages de changements dans les pratiques de subsistance et d'un paysage de plus en plus monumentalisé à partir du Néolithique ancien, le dépôt de matériel domestique dans les fosses est interprété comme une partie d'un cycle de renouvellement qui créa des liens plus permanents entre les peuples et leurs habitations.

Excavations d'un site à périodes multiples à Greenbogs, Aberdeenshire, Ecosse et la tradition de l'architecture à quatre poteaux du néolithique tardif en Grande-Bretagne et Irlande, de Gordon Noble, Moira Greig, et Kirsty Millican

Ce rapport trace les grandes lignes de la découverte inattendue, vers le milieu des années 1990, d'un groupe de structures du néolithique final à Greenbogs, Monymusk dans l'Aberdeenshire, en conjonction avec une série de vestiges de la préhistoire plus tardive. De récentes datations au C¹⁴ montrent que deux structures à quatre poteaux trouvées là remontent à la période 2890–2490 av. J.-C. cal. Elles se trouvaient associées à une gamme d'autres vestiges comprenant une structure ovale et des zones diffuses de brûlures. Les parallèles les plus proches pour les structures à quatre poteaux se trouvent dans un groupe croissant lentement de structures en bois du néolithique final, certaines ont été interprétées comme des habitations couvertes et d'autres comme des monuments couverts ou non. Cet article place les structures de Greenbogs dans leur contexte plus étendu, identifie un certain nombre de parallèles non-excavés dans les relevés aériens et considère la nature des structures à quatre poteaux trouvées à travers la Grande-Bretagne et l'Irlande du néolithique final et suggère que les structures à quatre poteaux étaient un élément de l'architecture du néolithique final plus courant qu'on ne l'avait identifié précédemment. Un type de bâtiment commun semble avoir été partagé à travers de vastes zones de la Grande-Bretagne et de l'Irlande dans des contextes variés, de l'apparement ordinaire au plus 'chargé', en tant que partie de complexes monumentaux élaborés. Les vestiges du préhistorique plus tardif identifiés à Greenbogs comprennent une concentration de vestiges de l'âge du bronze moyen y compris des tombes contenant des ossements humains calcinés, une avec une urne debout et un nombre de fosses et autres vestiges de l'âge du fer.

Marécages, corps et tertres calcinés: Visites aux marais de Soar au néolithique et à l'âge du bronze, de Susan Ripper et Matthew Beamish

Le répertoire et l'analyse d'un tertre calciné et de dépôts du paléocanal adjacent dans la plaine inondable de la rivière Soar dans le Leicestershire ont révélé que le tertre calciné était utilisé, peut-être à plusieurs fins, au moment de la transition du

néolithique à l'âge du bronze. Un important programme de datation au C¹⁴ a indiqué que le site avait été revisité. Les restes humains du paléocanal comprenaient ceux de trois individus, dont deux prédataient le tertre calciné de plusieurs siècles tandis que les restes incomplets, datant de la fin de l'âge du bronze, d'un troisième individu attestaient qu'il était mort de mort violente. Ces trouvailles, conjointement avec les ossements d'animaux datant de l'âge du fer et les vestiges d'un pont du début de la période médiévale, donnent à penser que ce lieu a attiré les populations sur une longue période de temps.

Production de céramique de l'âge du bronze final: témoignages d'un site du XII^e–XI^e siècle av. J.-C. cal. à Tinney's Lane, Sherborne, Dorset, de Joanne Best et Ann Woodward

Des fouilles à Tinney's Lane, Sherborne en 2002 ont mis au jour d'importants témoignages d'une occupation et d'un atelier de poterie de l'âge du bronze final, datant d'une courte période probablement durant le XII^e ou XI^e siècle av. J.-C. cal. Des dépôts bien préservés de pierre calcinée, de vases cassés et de tessons brûlés, ainsi que les débris qui en résultaient (et avaient été redéposés dans des fosses associées,) étaient accompagnés d'une série de structures à trous de poteaux interprétées comme étant des maisons rondes et des ouvrages à quatre poteaux. Des témoignages environnementaux, sous la forme de charbons de bois, de restes de plantes calcinées et de mollusques ont fourni d'importants renseignements sur les sources de combustible et d'eau pour la production de céramique et nous ont aussi permis une reconstruction de la végétation du lieu. Des trouvailles d'argile cuite, de métal, de pierre, de schiste, de silex et d'os comprennent des objets venant de contrées éloignées, documentant des sujets tels que le statut et les échanges du site et comprennent de nombreuses catégories d'outils et d'équipements qui auraient été utilisés au cours du procédé de fabrication de céramique. L'analyse de la répartition spatiale de ces trouvailles parmi les structures et les couches de brûlé qui existent encore a permis la définition d'une série de zones d'activités industrielles, chacune comprenant une ou plusieurs maisons rondes, une structure à quatre poteaux, des foyers ou des fosses à feu utilisées pour la cuisson et d'autres fosses avec des fonctions spécifiques associées. En fin de compte, le site a fourni certains des meilleurs témoignages de production de céramique de la Grande-Bretagne préhistorique.

Occupations encloses de l'âge du fer dans l'ouest du Pays de Galles, de K. Murphy et H. Mytum

Cet article présente les résultats de plusieurs années de recherches sur les occupations encloses de l'âge du fer final dans l'ouest du Pays de Galles. Une prospection géophysique fut effectuée sur vingt et un sites et trois d'entre eux, Troedryhiw, Ffynnonwen, et Berry Hill, furent en partie excavés. La plupart des sites examinés avaient été sérieusement endommagés par les labours mais les résultats des prospections et des fouilles ont démontré que survivent de substantiels vestiges archéologiques. Environ soixante occupations encloses se trouvent dans la zone centrale de notre étude, sud Ceredigion (Cardiganshire), moitié étaient de forme ovale et l'autre moitié rectangulaire. Les deux types contenaient des suites de bâtiments comme on en voit dans une grande partie de l'âge du fer britannique – des maisons rondes et des structures à 4-/6-poteaux. Les témoignages des fouilles vont dans le sens des données d'autres endroits de la région, indiquant que les petits enclos ovales apparaissent dans le paysage aux II^e–I^{er} siècles av. J.-C cal., les enclos rectangulaires étant construits juste à la fin de l'âge du fer. La datation repose presque uniquement sur les déterminations au C¹⁴, car comme pour d'autres sites d'âge similaire de l'ouest du Pays de Galles, les artefacts sont presque totalement absents. Il ne fut pas possible, pendant les fouilles à Troedryhiw de démontrer avec certitude que l'occupation rectangulaire fermée était utilisée à la fin du pléistocène, mais on interprète un assemblage de céramique romaine dans les couches supérieures du remblai du fossé circulaire associé à une entrée en deux phases comme indiquant une construction de la fin de l'âge du fer. Les excavations à Ffynnonwen révélèrent des vestiges plus complexes, une occupation circulaire fermée à l'intérieur d'un enclos oval plus grand. Là, trois maisons rondes, une structure à 4 et 6 poteaux et d'autres vestiges furent examinés et datés au C¹⁴ des VIII^e–VI^e siècles jusqu'au début de la période romaine britannique. Berry Hill, un fort sur promontoire à l'intérieur des terres semble ne pas avoir été terminé et avoir été abandonné. Des déterminations au C¹⁴ indiquaient une construction de l'âge du bronze final (X^e–VIII^e siècles BC). L'article se termine par une réflexion sur un certain nombre de questions d'interprétation concernant occupation, enclos, identité et façons de vivre.

A la poursuite de 'la pression du passé': La Recherche préhistorique britannique, 1980–2010, de Anwen Cooper

Cet article présente une analyse détaillée des développements des pratiques de la recherche préhistorique britannique de 1980 à 2010, couvrant la période de l'introduction de la note 16 du *Planning Policy Guideline 16 (PPG16)* qui changea considérablement la manière dont l'archéologie était pratiquée. Utilisant les témoignages des *Proceedings of the Prehistoric Society (PPS)* elle-même, ainsi que des archives clés d'arpentage rassemblées tout au long de la durée de cette période, nous examinons les changements dans le caractère des investigations préhistoriques, dans la base de témoignages à la disposition des chercheurs, dans les méthodologies auxquelles on a recours et les interprétations mises en avant dans les résultats significatifs de la recherche préhistorique britannique. Nous soulignons plusieurs variations majeures dans les pratiques de recherche. Ces découvertes accroissent considérablement les grandes revendications qui ont été faites sur le caractère changeant des pratiques de la recherche préhistorique britannique et révèlent des traits, peut-être surprenants, du procédé d'investigation. Nous évaluons également le rôle joué par *PPS* dans le milieu plus étendu de la recherche.

Le Greater Stonehenge Cursus – vue de loin, de Roy Loveday

L'alignement OSO–ENE du cursus du grand Stonehenge semble avoir été préfiguré par la rangée de trous de poteaux mésolithiques trouvée dans le parking de Stonehenge. Si ce n'est pas une coïncidence, on doit supposer l'existence d'un moyen de transmission puisque les poteaux n'auraient pas survécu aux 4000 ans qui les séparent. Le fait qu'un nombre significatif d'enceintes dans les basses terres de l'ouest de la Grande-Bretagne adoptent en gros le même alignement suggère un modèle mental à très longue vie. Celui-ci, argumentons-nous, est susceptible d'avoir été déclenché par un événement céleste et est relié au rythme des saisons. Un simple calcul lunaire/solaire, (semblable à celui qui détermine des événements aussi disparates que le festival olympique dans l'antiquité et Pâques de nos jours) plutôt que des événements astronomiques mesurables avec précision, donnerait naissance à de tels

groupements azimutals. La concentration sur les levers du soleil en avril ou les couchers en octobre argumente en faveur d'un lien avec un cycle pastoral.

ZUSAMMENFASSUNGEN

(ALEXANDER GRAMSCH)

Heimisch werden auf einer Insel: Die ersten 1000 Jahre (+?) des irischen Mesolithikums, von Peter Woodman

Dieser Beitrag basiert auf der Europa-Vorlesung 2009, die sich den Fragen rund um die frühe holozänzeitliche Kolonisierung Irlands widmete und diese sowohl in einen weiteren europäischen Kontext stellte als auch die Frage aufwarf, warum die erste Besiedlung Irlands so spät vonstatten gegangen sein soll. Sie erörterte auch erneut die Gründe für einen signifikanten Wandel in der Technologie innerhalb des irischen Mesolithikums. Der Beitrag schlägt vor, dass der Wandel im irischen „frühen“ Spätmesolithikum überbetont wurde, von dem angenommen wurde, dass er zu einem bestimmten Zeitpunkt stattgefunden habe. Stattdessen wird vorgeschlagen, dass Veränderungen bereits bald nach der ersten Besiedlung Irlands einsetzten und dass viele der klassischen mesolithischen Leitfossilien, insbesondere Mikrolithen, zu verschwinden begannen, und dies möglicherweise um oder kurz nach 9000 cal BP. Es scheint naheliegend die Chronologie des irischen Mesolithikums neu einzuteilen in zwei Hauptphasen, das Frühe und das Späte Mesolithikum mit einer, allerdings noch nicht genauer zu beschreibenden, chronologischen Grenze zwischen 8800 und 8600 cal BP. Gleichzeitig wird betont, dass es signifikante Änderungen in jeder der Hauptphasen gibt (Fazies), von denen einige sogar regional begrenzt sein könnten. Es muss ebenfalls festgehalten werden, dass nicht alle Fazies notwendigerweise mit einer unterscheidbaren Reihe klarer Leitfossilien verknüpft sein muss.

Neue Untersuchungen am älterpaläolithischen Fundplatz von Corfe Mullen, Dorset, England, von John McNabb, Robert Hosfield, Kevin Dearling, Dominic Barker, Kristian Strutt, James Cole, Martin Bates und Phillip Toms

Veränderungen in der geologischen Interpretation der Geschichte des ehemaligen Beckens des Flusses Solent konzentrierten ihre Aufmerksamkeit auf die

Faustkeile, die in der Region von Corfe Mullen bei Steinbrucharbeiten vor dem Zweiten Weltkrieg gefunden wurden. Neue geologische Forschungen legen nahe, dass die Flussterrasse, mit der die Faustkeile in Verbindung stehen, noch vor die Vereisung des Anglian-Glazials datieren kann. Dies ist von besonderer Bedeutung, da es einen Beitrag leistet zur Frage, wann genau das Solent-Becken zum ersten Mal von Homininen genutzt wurde und wie dies zu verknüpfen ist mit anderen Regionen möglicher zeitgleicher vor-Anglian-zeitlicher Nutzung, wie z.B. die Boxgrove Buchtenküste. Allerdings wurde angenommen, dass die Artefakte vom Steilhang der Flussterrasse stammten und deshalb nicht in situ angefundene wurden. Dieser Beitrag geht dieser Frage nach und untersucht erneut den Kontext, in dem die Faustkeile von Corfe Mullen entdeckt wurden.

Ausgrabungen in den Acheuléen-Schichten des altsteinzeitlichen Fundplatzes von Canteen Koppie, Northern Province, Südafrika, von John McNabb und Peter Beaumont

Die Schwemmkieste des Flusses Vaal in Südafrika sind seit langem als Fundort altsteinzeitlicher Artefakte bekannt. Meist wurden sie während des Diamanttagebaus gefunden, durch den heute sehr wenige Sedimente noch in situ erhalten sind. Der Fundplatz Canteen Koppie ist ein international weithin bekannter Ort, der berühmt ist für reiche Artefakte des Acheuléen, insbesondere Faustkeile und die rätselhafte, an Levallois erinnernde Kerntechnologie, die als Victoria West bekannt ist. Unser Verständnis dieses Fundplatzes, wie auch der meisten anderen Orte entlang des Vaal, basiert fast ausschließlich auf einer eng begrenzten Auswahl von Artefaktensembles. Hier berichten wir über die erste systematische Ausgrabung, die je in Canteen Koppie durchgeführt wurde. Die Schichten datieren wahrscheinlich ins Früh- und Mittelpleistozän; unsere Grabungen erfassten die gesamte Ausdehnung der stratigraphischen Abfolge. Die unteren Einheiten, die zuerst in den Grabungen identifiziert werden konnten, vergrößern die zeitliche Tiefe der Acheuléen-zeitlichen Nutzung des Ortes erheblich, wodurch dies nach unserem Wissen die längste chrono-stratigraphische Sequenz in Südafrika ist. Aufgrund des gegenwärtigen Interesses an den Ursprüngen der Levallois-Technik bzw. Technik der vorbereiteten Kerne (prepared core technology, PCT) ist ihr Auftreten in Unit 2b Upper

und das Vorhandensein in Unit 2a, gemeinsam mit Victoria West-Technologie, von besonderer Bedeutung für die Diskussionen über die Rolle, die Victoria West bei der Entstehung von PCT spielt. Anhand der Beobachtungen in Canteen Koppie können wir festhalten, dass Levallois und Victoria West sicher im Acheuléen wurzeln.

Eine jungpaläolithische Freilandstation und ein Hyänen-Bau des Mittleren Devensien bei Grange Farm, Glaston, Rutland, UK, von L.P. Cooper, J.S. Thomas, M.G. Beamish, A. Gouldwell, S.N. Collcutt, J. Williams, R.M. Jacobi[†], A. Currant, und T.F.G. Higham

Bei archäologischen Untersuchungen im Vorfeld eines Bauprojekts wurden Fundschichten des Mittleren Devensien (MIS 3) freigelegt, die in einer geologischen Bruchfalte, einem Graben auf einem Zwischenstromplateau, erhalten waren. Die selten anzutreffenden Spuren einer Freilandstation des frühen Jungpaläolithikums wurden charakterisiert durch spärliche lithische Anzeichen des Blattspitzen-Technokomplexes des Lincombien-Ranisien-Jerzmanowicien (LRJ) des nordeuropäischen Flachlandes. Die Lithik umfasste eine vollständige Blattspitze, ein weiteres, zerbrochenes Exemplar mit Spuren eines Aufprallschadens sowie Abschlagreste, die die Bearbeitung von Blattspitzen anzeigen. Der Fundplatz wies auch gut erhaltene Reste eines Hyänen-Baus mit vielfältigen Pflanzenspuren auf. Einzelne Knochenhaufen waren ebenfalls vorhanden, von denen einige sehr wahrscheinlich Fleischlager für Hyänenjunge darstellen, die in den Gängen und Mulden eines Geburtsbaus gelagert worden waren. Es wird vorgeschlagen, dass die Homininen gezielt den Bau aufsuchten um das dort gelagerte Fleisch zu sammeln. Ihre Nutzung des Platzes ist verknüpft mit einer Reihe spiralig gebrochener Knochen von Wildpferden, von denen angenommen wird, dass sie das Resultat der Markentnahme durch Frühmenschen sind, und die auf 44.290–42.440 vor heute kalibriert datiert werden (44.3–42.5 kyr cal BP). Dies ist vergleichbar mit der Spanne der Daten kontinentaler LRJ-Fundplätze. Das frühe Datum des LRJ-Technokomplexes korrespondiert mit jenem der frühesten Neanderthaler in Nordeuropa, überlappt aber möglicherweise mit den jüngst vorgestellten frühen Daten für anatomische moderne Menschen. Wir kommen jedoch zu dem Schluss, dass die älteste

Technologie des frühen Jungpaläolithikums in Nordeuropa das Produkt der späten Neanderthaler war.

Das Maisierien, am Rande des Gravettien, von Damien Pesesse und Damien Flas

Die Entstehung des Gravettien-Komplexes ist noch immer weitgehend unklar. In diesem Zusammenhang ist das lithische Material vom Fundplatz Maisières-Canal, das um 28.000 BP ¹⁴C datiert, von besonderem Interesse. Wir entwickeln hier einen neuen Ansatz zur Untersuchung dieses Ensembles, der auf technologischen, typologischen und funktionalen Merkmalen beruht und sich insbesondere auf die gestielten Geräte und die „Maisières-Spitzen“ konzentriert, von denen einige wahrscheinlich Projektilspitzen sind. Diese neue Studie führt zu einer Diskussion der Stellung dieses Ensembles im Kontext des Westeuropäischen Frühgravettien. Das Maisierien scheint eine spezielle Industrie zu sein, die sich vom typischen Frühgravettien unterscheidet; es auf diese Weise zu untersuchen erlaubt neues Licht auf die Komplexität der ersten Phasen des Gravettien zu werfen, einen Komplex, der vielleicht weniger einheitlich ist als es bisher schien.

Gruben und Ortsbildung: Neolithische Besiedlungs- und Deponierungspraktiken in East Yorkshire, ca. 4000–2500 v. Chr., von Genevieve Carver

Dieser Artikel präsentiert die Erkenntnisse einer Studie, die den Charakter der neolithischen Besiedlungspraktiken im östlichen Yorkshire erforschte, primär auf der Basis von Daten zu Gruben. Die Morphologie der Gruben und das in ihnen deponierte Material wurden untersucht um verschiedene Arten von Aktivitäten zu unterscheiden, die dort in der Nähe ausgeführt worden waren, und um die möglichen Gründe zu erschließen, warum die Gruben angelegt worden waren. Die Zeitlichkeit und die räumliche Organisation der Gruben und ihre Verteilung in der Landschaft wurden in Zusammenhang mit Daten zu Siedlungsbefunden, Artefaktverteilungen sowie monumentalen und Grabbefunden betrachtet um ein kohärentes Bild zu schaffen von der Art und Weise des Lebens in der Landschaft und deren Nutzung.

Es wird argumentiert, dass, auch aufgrund der geringen direkten Hinweise auf Siedlungskontexte,

die Daten zu den Gruben Rückschlüsse auf die Besiedlungspraktiken ermöglichen. In Zusammenhang mit den Hinweisen auf Änderungen in den Subsistenzpraktiken und auf eine zunehmende Monumentalisierung der Landschaft seit dem frühen Neolithikum kann die Deponierung von Siedlungsmaterial in Gruben als Teil von Erneuerungszyklen interpretiert werden, die dauerhaftere Verbindungen zwischen den Menschen und ihren Heimstätten schufen.

Ausgrabungen auf einem mehrperiodigen Fundplatz bei Greenbogs, Aberdeenshire, Schottland, und die Vierpfosten-Holzarchitekturtradition des spätneolithischen Großbritanniens und Irlands, von Gordon Noble, Moira Greig, und Kirsty Millican

Dieser Bericht stellt die unerwartete Entdeckung einer Gruppe spätneolithischer Strukturen bei Greenbogs, Monymusk, in Aberdeenshire vor, die dort zusammen mit einer Reihe jüngerer vorgeschichtlicher Befunde in der Mitte der 1990er Jahre angetroffen wurden. Jüngst vorgenommene Radiokarbondatierungen zeigen, dass zwei hier gefundene Vierpfostenbauten in die Zeit von 2890–2490 cal BC datieren. Diese wurden in Zusammenhang mit einer Reihe weiterer Befunde freigelegt, darunter eine ovale Struktur und diffuse Brandstellen. Die nächsten Parallelen für die Vierpfostenbauten finden sich in einer wachsenden Zahl spätneolithischer Holzbauten, von denen einige als bedachte Gebäude interpretiert werden und andere als Monumente mit oder ohne Dach. Dieser Artikel stellt die Strukturen von Greenbogs in ihren weiteren Kontext, identifiziert eine Reihe noch nicht ausgegrabener Parallelen auf Luftbildern und spricht den Charakter der Vierpfostenstrukturen an, die aus dem Spätneolithikum Großbritanniens und Irlands bekannt sind; er schlussfolgert, dass Vierpfostenstrukturen ein weit häufigeres Element der spätneolithischen Architektur waren als bisher bekannt war. Ein gemeinsamer Gebäudetyp scheint in einem großen Raum in Großbritannien und Irland genutzt worden zu sein, jedoch in unterschiedlichen Kontexten, von scheinbaren ‚alltäglichen‘ zu mehr ‚bedeutungsgeladenen‘ als Teil elaborierter Monumentalkomplexe. Die jüngeren vorgeschichtlichen Befunde von Greenbogs umfassen eine Konzentration von Befunden aus der mittleren Bronzezeit, einschließlich Gräbern mit Leichenbrand, darunter eine mit einer aufrecht stehenden Urne,

sowie eine Anzahl eisenzeitlicher Gruben und weitere Befunde.

Moore, Leichen und Burnt Mounds: Besuche in den Soar Wetlands in Neolithikum und Bronzezeit, von Susan Ripper und Matthew Beamish

Die Dokumentation und Analyse eines „Burnt Mound“ und von angrenzenden Ablagerungen eines verlandeten Wasserlaufs der Flussaue des Soar in Leicestershire offenbarten, dass der „Burnt Mound“ (Brandhügel) am Übergang vom Neolithikum in die Bronzezeit genutzt wurde und vermutlich unterschiedlichen Zwecken diente. Ein umfangreiches Radiokarbon-Datierungsprogramm verdeutlichte, dass der Fundplatz später erneut aufgesucht worden ist. Menschliche Überreste aus dem verlandeten Wasserlauf umfassten die Reste von drei Individuen, von denen zwei mehrere Jahrhunderte vor der Errichtung des Brandhügels datieren. Die Überreste des dritten Individuums datieren in die späte Bronzezeit und weisen Spuren auf, die erkennen lassen, dass diese Person einen gewaltsamen Tod starb. Diese Funde, gemeinsam mit Tierknochen, die in die Eisenzeit datieren, und den Resten einer frühmittelalterlichen Brücke, legen nahe, dass Menschen diesen Ort über eine lange Zeitspanne hinweg aufsuchten.

Spätbronzezeitliche Töpfereiproduktion: Daten aus einer Siedlung des 12.–11. Jahrhunderts v. Chr. in Tinney's Lane, Sherborne, Dorset, von Joanne Best und Ann Woodward

Ausgrabungen in Tinney's Lane, Sherborne, im Jahr 2002 lieferten umfangreiche Hinweise auf eine Siedlung der späten Bronzezeit mit Töpfereiproduktion, die wohl auf einen engen Zeitraum im 12. oder 11. Jahrhundert cal. BC datiert werden können. Gut erhaltene Schichten von gebrannten Steinen, zerbrochenen Gefäßen und verbrannten Scherben sowie gleichartige Abfälle, die in benachbarten Gruben deponiert worden waren, traten gemeinsam mit einer Reihe von Pfostenbauten auf, die als Rundhäuser und Vierpfostenbauten interpretiert werden. Umweltdaten in Form von Holzkohle, verkohlten Pflanzenresten und Mollusken lieferten wichtige Informationen zu den Energie- und Wasserressourcen für die Produktion von Töpferwaren und erlaubten zudem die

Rekonstruktion der lokalen Vegetation. Funde von gebranntem Lehm, Metall, Stein, Schiefer, Feuerstein und Knochen umfassen auch Objekte entfernten Ursprungs; sie liefern Einblicke in Themen wie die Stellung des Ortes in der Region und interregionalen Austausch und schließen auch Werkzeuge und Ausrüstungsgegenstände ein, die für die Herstellung von Töpferwaren verwendet worden sein können. Die Analyse der räumlichen Verteilung dieser Funde in Relation zu den Baubefunden und Brandschichten ermöglichte die Festlegung einer Reihe von industriellen Aktivitätszonen, von denen jede ein oder mehrere Rundhäuser, einen Vierpfostenbau, Brandstellen oder Feuerungsgruben und andere Gruben mit bestimmten zur Töpferei gehörigen Funktionen umfassten. Insgesamt lieferte der Fundplatz einige der besten Daten zur Töpfereiproduktion im prähistorischen Großbritannien.

Befestigte Siedlungen der Eisenzeit in Westwales, von K. Murphy und H. Mytum

Dieser Artikel stellt die Resultate einer mehrjährigen Untersuchung späteisenzeitlicher befestigter Siedlungen im westlichen Wales vor. Auf 21 Fundplätzen wurden geophysikalische Surveys durchgeführt, von denen drei – Troedyrhiw, Ffynnonwen und Berry Hill – zum Teil ausgegraben wurden. Die meisten der untersuchten Plätze waren stark durch den Pflug gestört, jedoch demonstrieren die Resultate der Surveys und Grabungen, dass noch immer substanzielle archäologische Befunde überlebten. Etwa 60 umfriedete Siedlungen lagen im Kern des Untersuchungsgebiets im südlichen Ceredigion (Cardiganshire), von denen die Hälfte einen ovalen Grundriss und die andere Hälfte einen rechteckigen Grundriss aufweist. Beide Typen umfassen Gebäudeansammlungen, wie wir sie aus vielen Fundplätzen der britischen Eisenzeit kennen: Rundhäuser und Vierpfostenstrukturen. Ergebnisse der Ausgrabungen stützen Daten von anderen Fundplätzen der Region, die andeuten, dass kleine ovale Befestigungen im 2. bis 1. Jahrhundert v. Chr. in der Landschaft auftauchen, während rechteckige Anlagen ganz am Ende der Eisenzeit erbaut wurden. Die Datierungen basieren fast ausschließlich auf Radiokarbonaten, da, wie auch auf anderen zeitgleichen Fundplätzen in Westwales, Artefakte fast vollständig fehlen. Während der Grabungen in

Troedyrhiw war es nicht möglich die Nutzung der rechteckigen befestigten Siedlung in der jüngeren Vorgeschichte schlüssig zu beweisen, doch kann ein römisches Gefäßensemble in den oberen Schichten des Grabenwerks in Verbindung mit einem zweiphasigen Eingang als Hinweis auf eine späteisenzeitliche Erbauung interpretiert werden. Die Ausgrabungen in Ffynnonwen legten komplexere Hinterlassenschaften frei, eine kreisförmige befestigte Siedlung innerhalb einer größeren ovalen Einfriedung. Hier wurden drei Rundhäuser, eine Vierpfosten- und eine Sechspfostenstruktur sowie weitere Befunde untersucht und in das 8. bis 6. Jahrhundert BC bis in die frühe romano-britische Periode radiokarbondatiert. Berry Hill ist eine Spornfestung im Landesinneren und scheint unvollendet verlassen worden zu sein. Radiokarbonaten legen hier die Erbauung in der späten Bronzezeit nahe (10. bis 8. Jahrhundert BC). Der Beitrag schließt mit einer Betrachtung einer Reihe interpretativer Fragen bezüglich Siedlungen, Befestigungen, Identität und Lebensweisen.

Dem „Drängen der Vergangenheit“ folgen: Britische Vorgeschichtsforschung 1980–2010, von Anwen Cooper

Dieser Artikel präsentiert eine detaillierte Analyse von Entwicklungen in der Praxis der britischen Vorgeschichtsforschung zwischen 1980 und 2010; dabei wird die Periode durchlaufen, in der die *Planning Policy Guidance Note 16 (PPG16)* eingeführt wurde, die die Art und Weise wie Archäologie praktiziert wurde substantiell veränderte. Auf der Basis von Publikationen in den *Proceedings of the Prehistoric Society (PPS)* und bestimmten Grabungsberichten, die in dieser Periode erstellt wurden, werden Überlegungen angestellt zu den Veränderungen sowohl im Charakter prähistorischer Forschungen als auch in der Vorlage der Daten und in den zur Interpretation angewandten Methoden in einem Großteil des Outputs der britischen Vorgeschichtsforschung. Mehrere signifikante Verschiebungen in Forschungspraktiken können aufgezeigt werden. Die neuen Erkenntnisse unterstützen breiter angelegte Aussagen deutlich, die über den Wandel des Charakters der Praxis der Vorgeschichtsforschung in Großbritannien getroffen wurden, und zeigen einige vielleicht überraschende

Merkmale des Forschungsprozesses auf. Die Rolle der PPS innerhalb dieses weiteren Forschungsmilieus wird ebenfalls bewertet.

Der Greater Stonehenge Cursus – die lange Sicht, von Roy Loveday

Die WSW–ONO ausgerichtete Steinreihe des Greater Stonehenge Cursus scheint durch die Reihe mesolithischer Pfostenlöcher vorbestimmt worden zu sein, die auf dem Gelände des Parkplatzes von Stonehenge entdeckt wurden. Wenn es sich dabei nicht um Zufall handelt, muss von der Hypothese ausgegangen werden, dass es einen Weg zur Übermittlung des Wissens um diese Reihe gab, da die Pfosten nicht die 4000 Jahre zwischen beiden Epochen überdauern können. Die Tatsache, dass eine signifikante Anzahl an Henges im westlichen Tiefland Großbritanniens der gleichen groben Ausrichtung folgt, deutet auf eine langlebige geistige Grundlage. Diese, so wird argumentiert, war wahrscheinlich astronomisch beeinflusst und an den jahreszeitlichen Rhythmus gebunden. Einfache lunisolare Berechnungen, ähnlich zu jenen, die so unterschiedliche Praktiken mitbestimmten wie die antiken Olympischen Spiele und das heutige Ostern, können eher eine solche Häufung nach dem Azimut ausgerichteter Anlagen hervorrufen als exakt messbare astronomische Ereignisse. Der Fokus auf Sonnenaufgängen im April oder Sonnenuntergängen im Oktober spricht für eine Assoziation mit dem ländlichen Jahreskreislauf.

RÉSUMÉNÉS

(CARMEN VIDA)

Cómo Sentirse Como en Casa en una Isla: Los Primeros 1000 años (+?) del Mesolítico Irlandés, por Peter Woodman

Este trabajo está basado en la Conferencia Europa dada en el 2009, que se centró en los temas relacionados con la colonización de Irlanda durante el Primer Holoceno, situándola en un marco más amplio dentro de Europa al mismo tiempo que planteaba porqué el asentamiento inicial de Irlanda ocurrió tan tarde. Así mismo, reconsideraba los motivos por los que se produjo un cambio significativo en el

Mesolítico irlandés. Este trabajo sugiere que se ha hecho excesivo hincapié en el cambio tardío al 'Primer' mesolítico irlandés, que se pensaba había ocurrido en un momento muy específico. En cambio aquí se sugiere que los cambios empezaron a ocurrir tan pronto como comenzó el asentamiento de Irlanda, y que muchos de los fósiles tipo del mesolítico irlandés, especialmente los microlitos, comenzaron a desaparecer quizá alrededor o justo después de 9000 cal BP. Parece preferible redefinir la cronología del mesolítico irlandés en dos fases principales, INFERIOR Y SUPERIOR, con una frontera cronológica aún indeterminada entre el 8800 y 8600 cal BP. Al mismo tiempo, se reconoce que hay cambios significativos (facies) dentro de cada una de las fases principales, algunos de los cuales podrían ser incluso regionales. Se debe notar que no todas las facies han de estar necesariamente asociadas con un conjunto definido de tipos fósiles obvios.

Trabajos Recientes en el Yacimiento del Bajo Paleolítico de Corfe Mullen, Dorset, Inglaterra, por John McNabb, Robert Hosfield, Kevin Dearling, Dominic Barker, Kristian Strutt, James Cole, Martin Bates y Phillip Toms

Cambios en la interpretación geológica de la historia de la antigua cuenca del Solent han centrado la atención en las hachas de mano descubiertas en la zona de Corfe Mullen en el curso de unas operaciones de cantera antes de la Segunda Guerra Mundial. Recientes investigaciones geológicas sugieren que la terraza fluvial con la que se asocian las hachas de mano puede ser anterior a la glaciación Anglian. Esto es importante porque contribuye al debate sobre la fecha de la primera ocupación homínina de la cuenca del río Solent, y sobre cómo se relaciona ésta con otras zonas de posible ocupación anterior a la glaciación Anglian, tales como Boxgrove Marine Embayment. Sin embargo, se pensaba que los artefactos proceden del corte de la terraza fluvial y por lo tanto no se encontraban *in situ*. Este trabajo explora esta posibilidad y reexamina el contexto en el que las hachas de Corfe Mullen fueron descubiertas.

Excavaciones en los Niveles Achelenses en el Yacimiento de la Primera Edad de Piedra de Canteen Koppie, Provincia Norte, Sudáfrica, por John McNabb y Peter Beaumont

Las gravas fluviales del Río Vaal en Sudáfrica han sido conocidas desde antiguo como una fuente de artefactos de la Primera Edad de Piedra (ESA en su acrónimo inglés). La mayoría han sido descubiertos al buscar diamantes al aire libre que ha dejado muy pocos sedimentos fluviales *in situ* hoy en día. El yacimiento de Canteen Koppie es un emplazamiento internacionalmente famoso con una reputación de ser especialmente prolijo en artefactos del Achelense, especialmente hachas de mano y los enigmáticos núcleos preparados y la tecnología de estilo Levallois conocida como 'Victoria West'. Nuestra comprensión de este yacimiento, y de la mayoría de los otros yacimientos en el Vaal, se basa casi exclusivamente en una serie de colecciones de artefactos altamente seleccionados. Este trabajo informa sobre las primeras excavaciones controladas jamás realizadas en Canteen Koppie. Los depósitos datan más probablemente al Pleistoceno Alto y Medio, y nuestra excavación cató toda la profundidad de la secuencia estratigráfica. Las capas más bajas, identificadas por primera vez en esta excavación, añaden una considerable profundidad temporal a la ocupación Achelense del yacimiento, y lo convierten, que sepamos, en la secuencia cronoestratigráfica más larga de Sudáfrica. Dado el interés internacional actual en los orígenes de la tecnología Levallois/núcleos preparados (PCT en su acrónimo inglés), su aparición en el Nivel 2b Superior, y su presencia junto con la tecnología Victoria West en el Nivel 2a tiene significativas consecuencias para los debates sobre el papel de Victoria West en los orígenes del PCT. Por lo que indica la evidencia de Canteen Koppie, las tecnologías Levallois y Victoria West están ambas claramente enraizadas en el Achelense.

Una Estación al Aire Libre del Alto Paleolítico Temprano y una Guarida de Hienas del Devensiano Medio en Grange Farm, Glaston, Rutland, GB, por L.P. Cooper, J.S. Thomas, M.G. Beamish, A. Gouldwell, S.N. Collcutt, J. Williams, R.M. Jacobi†, A. Currant, y T.F.G. Higham

Investigaciones arqueológicas previas a la construcción de un complejo de casas descubrió unos depósitos del Devensiano Medio (MIS 3) que estaban preservados en

una falla geológica, un 'graben feature', en una altiplanicie interfluvial. Las poco frecuentes evidencias de una ocupación al aire libre del Alto Paleolítico Temprano estaba caracterizada por una escasa presencia lítica del tecno-complejo de puntas foliáceas Lincombian-Ranisian-Jerzmanowician (LRJ) de la planicie norte europea. El conjunto lítico incluía una punta foliácea completa, otro ejemplar roto y con señales de daño por impacto, y lascas de tallado que indican el mantenimiento de puntas foliáceas. El yacimiento también preservó buena evidencia de una guarida de hienas al aire libre, con abundantes restos faunísticos. Se hallaron grupos de huesos distintos, algunos de los cuales probablemente representan alijos de carne para los cachorros de hiena en los túneles y restos de una madriguera. Este trabajo sugiere que los homíninos eligieron la madriguera para recoger la comida allí almacenada. La ocupación de la madriguera aparece asociada a un grupo de huesos de caballo con fracturas espirales que son interpretadas como indicativas de la extracción de médula por humanos, y que han sido datados a 44,290–42,440 años calibrados antes del presente (44.3–42.5 kyr cal BP), una fecha comparable al arco de fechas para los yacimientos LRJ en el continente. Las fechas más tempranas para el tecno-complejo LRJ se corresponde con la de los más antiguos neandertales en Europa del Norte, aunque posiblemente coincide en parte con las primeras fechas recientemente sugeridas para los hombres anatómicamente modernos. Sin embargo, se concluye que la tecnología del más antiguo Primer Alto Paleolítico en Europa del Norte fue producto de los últimos neandertales.

El Maisieriense, al Borde del Gravetiense, por Damien Pesesse y Damien Flas

El desarrollo del complejo Gravetiense es todavía bastante desconocido. En este contexto, el conjunto lítico de Maisières-Canal, datado por carbono-14 a aproximadamente alrededor de 28,000 BP, es particularmente interesante. Proponemos aquí un nuevo estudio de esta colección basado en enfoques tecnológicos, tipológicos y funcionales, y particularmente centrado en las piezas a lengüeta y 'puntas Maisières', algunas de las cuales son con toda probabilidad puntas de proyectil. Este nuevo estudio lleva a un debate sobre la posición de este conjunto en el contexto del primer Gravetiense en Europa Occidental. El Maisieriense parece ser una industria

específica, diferente del típico Primer Gravetiense, y estudiándolo de este modo es posible arrojar nuevas luces sobre la complejidad de las primeras fases del Gravetiense, un complejo que es quizás menos constante de lo que parece.

Hoyos y la Creación de Espacios: Prácticas de Habitación y Deposición Neolíticas en East Yorkshire ca. 4000–2500 aC, por Genevieve Carver

Este trabajo presenta los hallazgos de un estudio para explorar la naturaleza de las prácticas de habitación neolíticas en East Yorkshire, principalmente a través de la evidencia procedente de hoyos. La morfología de los hoyos y del material en ellos depositado fue examinada para discernir los tipos de actividades realizadas en su entorno y las posibles razones por las que fueron cavados. Se consideró la temporalidad, organización espacial, y distribución en el paisaje de los hoyos junto con la información procedente de hallazgos de carácter doméstico, distribución de artefactos, y hallazgos de tipo monumental y funerario para crear una imagen coherente de los modos en los que la gente vivió y utilizó el paisaje.

Se sugiere que, dada la escasez de evidencias directas de contextos residenciales, la información de los hoyos nos habla más bien de prácticas de ocupación. Una vez que se la ve en conjunto con la evidencia de cambios en las prácticas de subsistencia, y una cada vez mayor monumentalidad del paisaje a partir del Primer Neolítico en adelante, la deposición de material doméstico en hoyos es interpretada como parte de los ciclos de renovación que crearon conexiones más permanentes entre la gente y sus viviendas.

Excavaciones en un Yacimiento Multi-periodo en Greenbogs, Aberdeenshire, Escocia y la Tradición Cuatro Postes en Arquitectura en Madera del Tardo Neolítico en Gran Bretaña e Irlanda, por Gordon Noble, Moira Greig, y Kirsty Millican

Este informe presenta el inesperado descubrimiento a mitad de los años 90 de un grupo de estructuras del Tardo Neolítico en Greenbogs, Monymusk en Aberdeenshire, junto con una serie de hallazgos prehistóricos más tardíos. Dataciones al radiocarbono recientes muestran que dos de las estructuras de cuatro postes de madera encontradas datan al periodo 2890–2490 cal a.C. Éstas fueron halladas asociadas a una variedad de otras evidencias, que incluían una

estructura ovalada y zonas difuminadas en las que se veían indicios de fuego. Los paralelos más cercanos para las estructuras a cuatro postes se encuentran en un grupo cada vez mayor de evidencia de estructuras de madera pertenecientes al Tardo Neolítico, algunas de las cuales han sido interpretadas con viviendas techadas y otras como monumentos techados o al descubierto. Este artículo sitúa las estructuras de Greenbogs en un contexto más amplio, identifica en los archivos de fotografías aéreas una serie de paralelos aún no excavados y cuestiona la naturaleza de las estructuras de cuatro postes encontradas a lo largo del Tardo Neolítico de Gran Bretaña e Irlanda. El trabajo propone que las estructuras de cuatro postes eran más comunes en la arquitectura del Tardo Neolítico de los que se había identificado previamente. Un tipo de edificio frecuente parece haber sido compartido a lo largo de extensas zonas de Gran Bretaña e Irlanda en una variedad de contextos, desde el aparentemente mundano al más ‘significativo’, como parte de elaborados complejos monumentales. Los hallazgos prehistóricos más tardíos identificados en Greenbogs incluyen una concentración de restos de la Edad del Bronce Media que incluyen tumbas con restos óseos humanos incinerados, una con una urna en posición vertical, y un número de hoyos de la Edad del Hierro junto con otros restos.

Turberas, Cuerpos, y Túmulos Incendiados: Visitas a los Humedales del Soar en el Neolítico y Edad del Bronce, por Susan Ripper y Matthew Beamish

La investigación y análisis de un túmulo en un paleocanal en los valles del río Soar en Leicestershire, y de los depósitos adyacentes, revelaron que el túmulo, que presentaba evidencias de incendio, fue utilizado posiblemente para una variedad de distintos usos, durante la transición del Neolítico a la Edad del Bronce. Un extenso programa de dataciones al carbono-14 indicó que el yacimiento fue revisitado en distintos momentos. Restos humanos procedentes del paleocanal incluyen los restos de tres individuos, dos de los cuales pre-databan en varios siglos el incendio del túmulo, mientras que los restos parciales del tercero, de una fecha de la Edad del Bronce Tardío, indican que el individuo sufrió una muerte violenta. Estos hallazgos, junto con huesos animales que datan a la Edad del Hierro, y los restos de un puente de la alta edad media, revelan lo atractivo de este sitio para las poblaciones humanas durante un largo periodo de tiempo.

Producción de Cerámica en la Edad del Bronce Tardío: evidencia de un asentamiento de los siglos XII-XI aC en Tinney's Lane, Sherborne, Dorset, por Joanne Best y Ann Woodward

Excavaciones en Tinney's Lane, Sherborne, en el año 2002, descubrieron amplia evidencia de un asentamiento y producción cerámica de la Edad del Bronce Tardío, datados a un corto periodo de tiempo probablemente entre los siglos XII–XI cal aC. Unos depósitos bien preservados de piedras calcinadas, vasijas rotas y fragmentos de cerámica calcinados, junto con los desechos resultantes que se encontraron en pozos asociados, estaban acompañados por una serie de estructuras reveladas por los agujeros para postes, y que se interpretaron como casas redondas y arreglos de cuatro postes. La evidencia medioambiental procedente de carbones, restos vegetales carbonizados, y moluscos, ha revelado información importante sobre las fuentes de combustible y agua para la producción cerámica, al mismo tiempo que ha permitido una reconstrucción de la vegetación local. Los hallazgos de cerámica cocida, metal, piedra, pizarra, sílex y hueso incluyen ejemplares procedentes de fuentes lejanas, y arrojan luz sobre temas tales como el status del yacimiento o el intercambio, e incluyen muchas categorías de herramientas que habrían sido utilizadas en los procesos de producción cerámica. Un análisis de la distribución espacial de los hallazgos entre las estructuras y estratos de incendio existentes, ha permitido definir una serie de áreas de actividad industrial, cada una de las cuales consta de una o más casas redondas, una estructura de cuatro postes, bases de hogueras o hoyos usados para cocer la cerámica, y otros hoyos con funciones específicas relacionadas. En conjunto el yacimiento ha proporcionado una de las mejores evidencias de producción cerámica en la prehistoria de Gran Bretaña.

Asentamientos Cercados de la Edad del Hierro en el Oeste de Gales, por K. Murphy y H. Mytum

Este trabajo presenta los resultados de varios años de investigación sobre los asentamientos cercados de la Tarda Edad del Hierro en el oeste de Gales. Se realizaron prospecciones geofísicas en 21 yacimientos

y tres de ellos, Troedyrhiw, Ffynnonwen, y Berry Hill, han sido parcialmente excavados. La mayoría de los yacimientos examinados han sufrido grandes daños con el arado de las tierras, pero los resultados de las prospecciones y excavaciones demostraron que aún existen restos arqueológicos substanciales. Aproximadamente 60 asentamientos cercados se encuentran en el área de estudio principal lay del Ceredigion sur (Cardiganshire). De éstos, la mitad eran ovalados y la mitad rectangulares. Los dos tipos contienen grupos de edificios frecuentes en la Edad del Hierro británica – casas redondas y estructuras de 4- /6 postes. Los hallazgos de las excavaciones apoyan información procedente de otros sitios en la región, que indica que los pequeños recintos ovalados aparecen en el paisaje en los siglos II–I a.C, y que los recintos rectangulares fueron construidos al final de la Edad del Hierro. La cronología está basada casi por completo en dataciones al carbono 14 ya que, como ocurre en otros yacimientos de época contemporánea del oeste de Gales, casi no se han encontrado artefactos. No resultó posible demostrar con seguridad el uso durante la tarda prehistoria del asentamiento cercado rectangular en las excavaciones de Troedyrhiw, pero el hallazgo de un grupo de cerámica romana en los niveles de relleno superiores del foso de cercado y la existencia de una entrada a dos fases han sido interpretados como indicativos de una construcción perteneciente a la Tarda Edad del Hierro. Las excavaciones en Ffynnonwen revelaron restos arqueológicos más complejos, un asentamiento circular dentro de un recinto ovalado más grande. Aquí, tres casas redondas, una estructura de 4- y 6- postes y otros restos fueron investigados y datados al radiocarbono desde los siglos VIII–VI a.C. hasta el primer periodo Romano-británico. Berry Hill, un fuerte en promontorio en el interior, parece no haber sido terminado y haber sido abandonado. Dataciones al carbono-14 indicaron una construcción en la Tarda Edad del Hierro (X–VIII siglos a.C. El trabajo concluye con la consideración de una serie de asuntos interpretativos sobre asentamiento, recinto, identidad, y modos de vida.

Buscando 'la Presión del Pasado': Investigaciones Británicas sobre la Prehistoria, 1980–2010, por Anwen Cooper

Este artículo presenta un detallado análisis de las

Abstracts

transformaciones en los métodos de investigación británica sobre la prehistoria entre 1980–2010, recorriendo el periodo durante el que se introdujo la Nota Orientativa 16 sobre Normativa de Planificación (*Planning Policy Guidance Note 16 – PPG16*) que transformó sustancialmente el modo de hacer arqueología. A través de evidencia proveniente de los *Proceedings of the Prehistoric Society (PPS)* y de los registros de trabajos de campo para este periodo, se consideran los cambios en el carácter de la investigación sobre la prehistoria, en la base de evidencia disponible a los investigadores, y en las metodologías utilizadas y las interpretaciones sugeridas en un número significativo de investigaciones británicas sobre la prehistoria. Se destacan varios cambios importantes en los modos de investigar. Los resultados de este trabajo complementan las afirmaciones bastante generales hechas en el pasado sobre el carácter cambiante de las prácticas de investigación de la prehistoria en Gran Bretaña, y revelan algunas características - quizá sorprendentes - del proceso de investigación. Se valora también el papel de *PPS* en este entorno de investigación más amplio.

El Gran Cursus de Stonehenge – la Larga Perspectiva, por Roy Loveday

La alineación OSO–ENE del Gran Cursus de Stonehenge parece estar prefigurada por la línea de hoyos de postes mesolíticos hallada en el aparcamiento de Stonehenge. Si esto no es una coincidencia, debemos suponer la existencia de un medio de transmisión, puesto que los postes no pueden haber sobrevivido los 4000 años de separación. El hecho de que un número significativo de los “henges” en las tierras bajas occidentales de Gran Bretaña hayan adoptado aproximadamente la misma alineación sugiere un patrón mental de muy larga vida. Se argumenta que ese patrón fue, muy probablemente, uno basado en el cielo y atado a ritmos estacionales. Una agrupación en azimut de ese tipo sería creada por el simple calculo luni-solar (parecido al que determina eventos tan dispares como el antiguo festival olímpico y la fecha actual de la Pascua) más que por eventos astronómicos medibles con precisión. El énfasis en las salidas del sol en abril o las puestas de sol en octubre sugiere una asociación con el ciclo pastoral.